

Brève « biographie » du **Maquis Morel**

Le Maquis Morel était une des formations du 1er RCV FFI (colonel Marlier)

Cette formation fut logiquement la dernière à se battre aux côtés des parachutistes du SAS. Sur le chemin de repli de leur arrière garde, dans la chausse trappe tendue par les Allemands entre la Roche Mère Henry et les fermes Devant les Côtes (La Petite Raon)

Nota :

Les hommes de cette arrière garde (Lt Dill...) se rendaient à la maison forestière de Coichot, point de rendez-vous avant de traverser les lignes vers les troupes américaines... (Ils furent peu à peu capturés avant d'y arriver... et tous finirent exécutés par les Einsatz Kommandos Ernst et Wenger)

*La maison forestière de Coichot (garde Lequeux, fils du brigadier de Senones), et la scierie voisine, ont été le dernier lieu de regroupement des SAS avant leur passage de la Meurthe vers les troupes américaines S'y trouvaient du 7 au 8 octobre, le colonel Franks, nombre d'hommes de son état-major (major Power, captain Druce, captain Sykes, Lt Johnsen...) et les derniers hommes de leurs équipes (dont le sergent Owens...). S'y trouvait également le garde général Fondeur
Le 8 les Allemands incendièrent les 2 bâtiments...*

*Ce même jour, ils incendièrent la maison forestière de Moussey/Chavons...
Ce fut alors le déclenchement de la traque finale contre le réseau des Eaux et Forêts... Et la mise à mort définitive de la Résistance d'ici*

Merci à ceux qui ont « déterré » ce document qui éclaire un tout petit peu un des morceaux de l'histoire du Maquis d'ici

(Les appréciations sur l'homme (de son vrai nom Finck), et les circonstances tragiques de sa mort, ne sont pas l'objet de cette Histoire d'ici)

© 2006 The Authors
Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

Effectif : 30 Hommes armés : 3 FM 3 Pistolets .
5 Mitraillettes
22 Fusils américains .

Une liaison journalière était établie avec le commandant Legrand par Provenchères Saint Dié (agent de liaison) Duncan de Provenchères arrêté par la Gestapo .

1°) l'ordre m'enjoignant de me trouver le matin à 7 Heures à Fouchirol ne m'est parvenu que le matin à 5 Heures 30 . Une distance de 18 Km me séparent à ce moment du terrain de parachutage .

3°) Tout parachutage aurait été rendu impossible car les Allemands poursuivant la troupe seraient arrivés au terrain, en force, en même temps que les rescapés.

De petits coups de main sont faits dont l'un ramène un prisonnier (agent de liaison de Raon l'Etape à l'Etat Major de Saales) Le message traduit concernant les travaux antichars est transmis au Commandant Legrand avec demande de ce qu'il faut faire du prisonnier . Aucune réponse ne m'est parvenue à ce sujet . Par suite de dénonciations les Allemands A'installent en force au col du Las . On décroche à la Ferme du Pré Bonjour en emportant tout le matériel 80 Hommes non armés pouvant rentrer dans leurs foyers (ordre du colonel Marlier) . Au cours d'une patrouille sur le Spitemberg je récupère 28 Russes avec armement Allemand ainsi qu'un Hindou . Après l'affaire de Fouchifol et de Lusse un groupe de 7 Hommes armés me rejoint .

Par suite de la trop forte pression Allemande le camp est transféré au dessus de Chatas . en cours de toute le prisonnier qui était une charge est relaché . Défense aux hommes de faire des prisonniers . De suite après l'affaire de Fouchifol , je reste sans liaison avec le commandant Legrand mon courrier est acheminé régulièrement par Provençières à Saint Dié . Après 15 Jours d'attente , le premier régiment des Chasseur Vosgiens est crée sous le commandement du Colonel Marlier .

Du camp de Chatas des expéditions par groupe de 30 Hommes ont lieu (rayon d' action environ 20 à 25 Kms du camp) lignes téléphoniques militaires sabotées , mitrillage de convois allemands sur la route de Salles en territoire Alsacien notamment entr Bourg Bruche et Saint Blaise (pas de représailles sur la population) . Des camions sont incendiés , de nombreux morts et blessés . Les Allemands font patrouiller les autos mitrailleuses sur la route (menaces allemandes de fusiller des otages & Bourg Bruche si pareille affaire se renouvelle) . De Saint Dié Gruber et Perrin m'envoie un compte italien membre de l'intelligence service accompagné d'une jeune fille :

.....

Jacqueline Weber (membre de la Gestapo 28 arrestations sur ses dénonciations) .

Je reçois de votre part un billet m'informant que l'Intelligence Service peut partir pour Londres en avion d'un terrain à mon choix (ballissage par draps blancs) Le terrain de la Fontenelle est choisi . Un aspirant et 10 Hommes accompagnent l'Intelligence service . Au moment du départ sa campagne est introuvable ayant été emmenée le matin par le Lieutenant yougoslave RATIMIR Popowitch partant en patrouille avec 30 Hommes en Alsace pour y être lâchée en direction de Strasbourg . Aux hommes du détachement le lieutenant fait croire qu'elle est envoyée en mission spéciale par mon ordre . Par suite de la surveillance serrée de deux hommes (RIQUET) prisonnier actuellement et SAVOYEN Raymond (à St Dié) et aussi par suite de la trop forte mitraille allemande son départ est rendu impossible .

Au retour après enquête faite le lieutenant est fusillé pour les motifs suivants

- 1°) Trahison (aide à un agent de la Gestapo le sachant)
- 2°) Désarmement des Français au profit du camp russe en vue de la création d'un maquis communiste .
- 3°) Ivresse continuelle : corvées jusqu'à 6 litres d'eau de vie par jour .
- 4°) Abandon du camp (découchait la nuit) Fait constaté par une patrouille faite par moi et Maurice Houtmann trouvant le camp russe ivre mort et le Lieutenant absent chez une jeune fille seule à Chatas .

L'intelligence service et sa compagne sont emmenés par moi le lendemain au Colonne Anglais au dessus de Moussey . En cours de route un agent de liaison me rejoint me prévenant que les Allemands sous la conduite d'un paysan fouillent l'Hortemont (autos mitrailleuses et canons) . Une de mes patrouilles tombe sur les Allemands , une fusillade elle réussit à décrocher au Ban de Sapt et rejoint le camp la nuit .

16 SEPTEMBRE .- Les sentinelles sont doublées , les postes avancés sont établis et rien ne se passe la nuit , le lendemain à 9 H. 30 je descends comme chaque matin à la Ferme Richard pour le courrier , laissant le camp sous le commandement de l'Aspirant Hogrel et de l'adjudant Mechery / Pendant que nous mettons des décamètres au net (système défensif allemand) depuis St Léonard jusqu'à Raon l'Etape , avec moyens de les contourner renseignements établis par patrouilles et agents .

Les allemands attaquent la ferme .

L'attaque n'est pas du tout dirigée contre le camp mais uniquement pour le faire prisonnier (trahison d'un paysan) le groupe de 6 Hommes qui était avec moi (I.F.M.) s'installe , tire en enfilade sur les Allemands s'avancant sur la route de Grandrupt . Le camp au lieu de nous secourir se replie sur la ferme du Pré Bonjour sur l'ordre de l'aspirant Hogrel (à rechercher) .

Etat le principal objet , de la mitraille allemande (aucune balle tirée sur les hommes) je passe par bonds autour de la maison , je suis mitraillé des trois cotés , (plus d'un millier de balles tirées sur moi) ne voyant aucun secours du camp, j'ordonne un bond au F.M. vers le côté 4. Ils traversent par le marais , le chargeur s'enfonce jusqu'à la poitrine . 4 Hommes et moi ne pouvons plus passer . J e réussis au dernier moment à rentrer à plat ventre dans la ferme et à me cacher dans le foin . Un homme est tué Paul Humbert de Lubine . 3 Prisonniers Maurice HOUTMANN de la Grande fosse , Pierre GAUDRON id , blessé à la tête et au ventre , adjudant de Gendarmerie HUMBERT de Frapel . Les Allemands fouillent tout sans me découvrir , je réussis à sortir de la ferme lors de la relève allemande . Je gagne la Petite Raon où je me fais établir de fausses pièces d'identité et je change de vêtements , les Allemands possédant mon signalement complet .

Pertes allemandes : 15 morts , une dizaine de blessés . Des miliciens camouflés (notamment Georges Hons de Senones) répandent le bruit que je suis mort . 50 hommes rejoignent Senones . A ce moment votre lettre ordonnant que tout le monde prenne le maquis arrive . L'agent de liaison qui devait transmettre votre ordre arrive chez le Colonel , au moment où la Gestapo veut l'arrêter . A partir de ce moment je suis sans liaison .

.....

Le Lieutenant Perrin relie des hommes à la Vercosté tandis que je gagne Senones . Attaque allemande à la ferme Dieda : Russes morts 5 une dizaine d'allemands tués . Nous formons camp commun avec les Anglais parachutés au-dessus de Moussey (Ferme Ferry) . Le restant de notre ravitaillement est cherché en jeep à Chatas . Expédition du groupe sur Celles , Allarmont , mitraillage de convois et minage de routes .

Le 29 Départ du groupe français avec mission sur Moyenmouther et Celles , la est passée à la Roche Mère Henry . Départ le matin à 8 Heures , une patrouille de hommes part vers les Anglais un agent de liaison à la Vercosté . Attaque allemande suite de trahison (Hons de Senones) . Je suis avec un Russe en patrouille . Tout à à 20 mètres de nous nous voyons des Allemands s'avancer en demi cercle pour l'attaq Je commence immédiatement à tirer un chargeur de mousquetons . Le Russe tire à la m lette . Les Allemands lancent une grenade qui tombe à 1 mètre de moi , je suis proj sous une roche , (rupture d'une artère au poumon) Le Russe sort de la Sapinière , f un bond de cinquante mètres vide ses chargeurs sur les Allemands et se loge la dern balle dans la tête , quatre hommes réussissent à passer à travers les Allemands , l te est tué ou passer par les armes . 46 prisonniers sont amenés à Raon l'Etape . Le Allemands fouillent toute la journée le bois pour me trouver , je réussis à la nuit 11H. 30 à quitter l'endroit et j'essaie de regagner le camp anglais . A quatre heur du matin je tombe sur une patrouille allemande , je suis obligé de tirer une cinqu de coups de fusils avant de pouvoir décrocher . Le lendemain je gagne à 15 Heures l ferme Toussaint (La petite Raon) où je reste caché 17 jours (guérison). Action alle mande de grand style des compagnies entières qui fouillent le bois et les fermes , camp anglais est disloqué , nombreux prisonniers perte de 6 jeep , incendie des fermes , de villages (Vieux Moulins) etc...

Je réussis à passer au Ban de Sapt et de là à gagner l'Ormont où le Lieutenant P avait installé le camp . Situation déplorable aucun ravitaillement , par emprunt d' gent j'assure le ravitaillement . La situation devenant intenable je propose le pas des lignes . Le commissaire de police Charlot de Saint Dié porpose à Perrin de fai rentrer les hommes à Saint Dié et de les y cacher : Je pars pour une liaison avec l Capitaine Maurice et au retour le Lieutenant Perrin avait décroché sur Saint Dié pr yant mon refus . Je suis descendu à Saint Dié pour établir la liaison qui a até fai soir même . les hommes furent attaqués le lendemain matin par 200 allemands , perte tout l'armement . (Voir rapport Perrin) . Environ 10 Russes fusillés . Le groupe se reforme avec du matériel pris aux Allemands . La Gestapo sachant ma présence à Sain me recherche activement . Prime d'un million mort ou vivant . Je passe les lignes Taintrux et je suis transféré à Bruyères par les Américains .

Le Lieutenant Perrin réunit les hommes après l'évacuation de Saint Dié par les Allemands puis le Lieutenant Novis prend le commandement . A mon retour tous les ho retournant avec moi . Par camion le groupe de 70 Hommes est transporté à Strasbourg de là à Gernsheim Herlisheim pour assurer la garde et de réduire les nids de résist allemands de ce coté du Rhin . Attaque d'une casemate de la ligne Maginot pour dél les Allemands (2 blessés) le lendemain les Allemands font sauter l'ouvrage et quitt Passages assez importants d'allemands le groupe est renforcé par un corps franc amé (5 chars par village et autos mitrailleuses) le 22 Décembre par suite de jalousie p tique le groupe est en permission sans avoir été relevé , il devait remonter le 2 Jan En raison de la situation actuelle il ne peut remonter . Le groupe a été dissous le Janvier 1945 .

A SAINT DIE Le 4 JANVIER 1945
Le capitaine Commandant le maquis ,
signé : MOLLE .